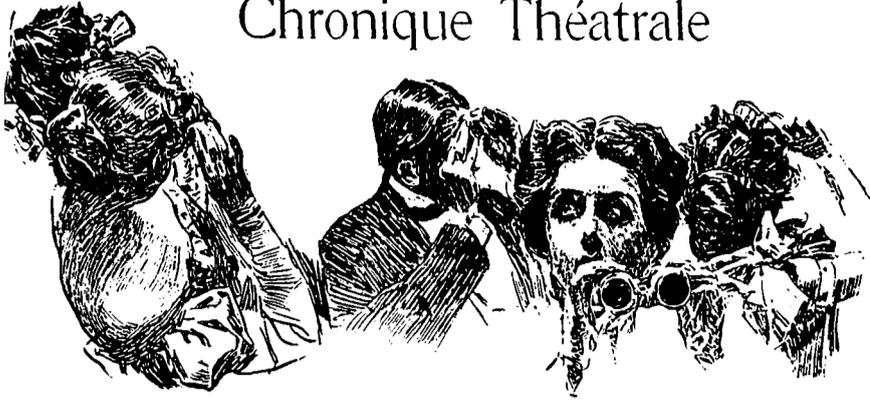


Chronique Théâtrale



ACADÉMIE DE MUSIQUE

Dans "Grand Parada", que donne l'Académie cette semaine, nous avons la reine des Bohémiennes qui, par ses chansons et ses danses, suffirait à elle seule pour attirer le public à chacune des représentations de notre scène montréalaise. Là, pas de bonne aventure, ni de cartes, mais des danses Égyptiennes de grande originalité et des chansons comme on n'en a pas encore entendu.

Achetez vos billets de bonne heure, car la foule se porte à l'Académie et les premiers arrivés seront seuls servis. C'est l'événement de la saison à Montréal.

QUEENS THÉÂTRE

Les amateurs de théâtre sont toujours à la recherche de nouveautés, mais de nos jours il y en a tant de mauvais aloi, que la venue d'un vieil et vrai ami comme *Wang* est vraiment un régal. Tout de même dans ce charmant opéra il y a du nouveau, parcequ'il a beaucoup de nouvelles figures et de très jolies; des voix jeunes et fraîches, de nouveaux décors et des costumes plus brillants que quand cet opéra fit ses débuts; mais tous ces attraits ne changent rien à l'opéra. Tous ceux qui l'ont vu sont toujours anxieux de l'entendre encore. Surtout: "The man with an elephant on his hands"; "A pretty girl, a summer night"; "You must ask of man in the moon" et toutes les charmantes chansons qui quoique devenues très populaires, ne sont pas encore entre les mains des joueurs d'orgues de barbarie. L'histoire provocante de cet opéra, avec ses complications, le prince régent oriental et son héritier européen pour le trône, les veuves françaises et leurs filles, les danseuses Parisiennes, les envoyés du Cambodge etc., tout a donné à ceux qui ont assisté aux représentations une délicieuse soirée, et personne ne peut désirer mieux. Nous invitons le public à assister en foule à des représentations de ce genre, il y en aura tous les soirs de cette semaine avec matinées: mardi, jeudi et samedi.

THÉÂTRE ROYAL

Chaque semaine, ce théâtre a toujours du nouveau et de belles attractions, cette semaine encore il n'y a pas d'exception, le gérant Leclair connaît ce qu'il faut pour plaire à ses habitués, et aussi ce qu'il faut pour faire le succès de ce théâtre depuis qu'il en a pris les rênes. Cette semaine, il nous présente la troupe de vaudeville et de comédie de John L. Sullivan, qui abonde en nouveautés et attractions sensationnelles. La compagnie possède ses propres décors et ils sont très jolis. Le principal attrait

DEVINETTE



— Quel est donc cet homme qui sonne de la trompe à la fenêtre et fait peur aux chiens? L'apercevez-vous?

DROLE DE DOCTEUR



Premier prisonnier.— Quel drôle d'homme, que ce docteur-là. Je n'en ai jamais vu comme ça de ma vie.

Second prisonnier.— Comment cela?

Premier prisonnier.— Dame! qu'un malade ait n'importe quoi, jamais il ne lui ordonnera un changement d'air.

est bien certainement l'apparition sur la scène de John L. Sullivan, le champion des champions pugilistes, lequel donne une excellente idée de ce qu'un pugiliste doit faire pour se mettre en état de combattre. La compagnie a d'excellents artistes de variétés. La Royal devra faire une grosse recette cette semaine.

PARC SOHMER

Le dimanche seulement, l'après-midi et le soir, nous pouvons aller au Parc Sohmer dont les portes sont fermées la semaine pour toute la saison d'hiver. On s'habitue difficilement à être privé de ce lieu d'amusements si apprécié du public Montréalais.

Les attractions du dimanche seront les meilleures qu'il aura été possible de se procurer et chacun continuera à y aller, chaque semaine, car le spectacle sera constamment varié et de premier ordre.

LE CINÉMATOGRAPHE LUMIÈRE

Etonnant le Cinématographe de la rue St Laurent, au Palace Théâtre. Mr Prosper, l'habile opérateur qui le manœuvre, a remporté, cette semaine, un bien joli succès avec les Fêtes Russes, de Cherbourg et de Paris, les Danses Acrobates, le Repas du Bébé, etc.

Tout le monde veut voir ces si curieuses vues animées et cela ne coûte que 10 centins.

PALLADIO.

CHOSSES ET AUTRES

Relevé dans un vieux journal de Tokio, à la colonne des décès.

"Est décédé, le 11 janvier, dans sa boutique, Cutamaros, très respecté par tous ceux qui l'ont connu ou qui ont eu affaire avec lui. Comme homme il était très aimable, comme chapelier, honnête et droit. Ses vertus n'avaient pas de prix et ses coiffures ne nous coûtaient que deux taels pièce. Il laisse une veuve pour déplorer sa perte, et une grande quantité de chapeaux d'hiver qu'on vendra très bon marché au bénéfice de la famille. Il a été ravi au monde à la fleur de l'âge, justement comme il venait de terminer un achat important de chapeaux de feutre qu'il avait eus à si bon prix que sa veuve peut fournir des chapeaux meilleurs marché que n'importe quelle maison de notre ville. Sa famille explorée continuera les affaires avec la même ponctualité que le regretté défunt."

PIS ENCORE

Rouleau.— J'ai appris avec bien de la peine que votre femme vous avait laissé.

Bouleau.— Hélas! Elle peut encore faire pis que ça.

Rouleau.— Comment cela?

Bouleau.— Dame, elle peut revenir.

PAS COUPABLE

Le papa.— Jules, finis donc de tirer la queue du chat.

Jules.— Je ne fais que la tenir, papa, c'est lui qui tire.